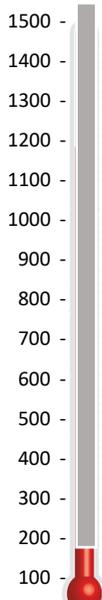


## L'état des lieux de fin d'hiver doit être réalisé

Nous sommes début mars et malgré des matinées fraîches, le soleil prend un peu de vigueur les après-midis. Il est l'heure de faire un état des lieux de vos parcelles qui ont été semées à l'automne. Sont-elles bien implantées ? A l'inverse, les trouvez-vous trop parsemées ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous : re-semer, changer de culture, adapter la fertilisation ... ce sont autant de critères à étudier pour s'adapter au contexte. Ces décisions vont dépendre de votre bilan fourrager, de votre stratégie de rotation et de la qualité des dernières implantations. Si vous n'avez pas fait d'apports organiques à l'implantation, c'est le moment (si les conditions de portance le permettent) de le réaliser. Quelques m<sup>3</sup> de lisier permettront à la prairie d'avoir un « boostant » lorsque le sol va se réchauffer et que le démarrage en végétation va avoir lieu.



Commune	T°C 0-18° 01/02	Hauteur herbomètre
Amplepuis	168°C	
Bessenay	176°C	5,1 cm
Condrieu	194°C	
Monsols	152°C	
Pomeys	131°C	
St Germain sur l'Arbresle	180°C	
St Martin en Haut	132 °C	

## Que penser de la herse à prairie ?

Traditionnellement, les prairies sont hersées en fin d'hiver. Même si sur le papier le hersage paraît séduisant (nivellement, étalement des bouses et des taupinières, éventuellement aération du couvert et minéralisation de l'azote accrue) de nombreuses études pluriannuelles ont montré que dans le meilleurs des cas, le rendement et l'évolution du couvert (part de mousse, de sol nu) sont identiques aux parcelles non hersées. Dans la majorité des cas, il vaut donc mieux s'abstenir. Pour que son utilité soit justifiée, il faut que le terrain ait un envahissement conséquent des taupes. Dans ce cas-là, un passage d'herse de prairie permettra de niveler le terrain pour éviter d'avoir trop de remontée de terre lors des prochains chantiers de récolte et d'être exposé par la suite à la problématique des butyriques dans le lait. Dans les autres cas, vu le contexte des coûts de carburants, il n'est pas nécessaire de faire appel à cette pratique.



## Pâturage de fin d'hiver, comment procéder ?

Nous arrivons sur la fin de la saison hivernale. Selon les secteurs et l'exposition des parcelles, nous pouvons apercevoir des prairies qui ont plus ou moins de vigueur ! Généralement, lorsque les prairies ont été semées tôt, dans de bonnes conditions et qu'elles ont eu une belle pousse automnale, nous retrouvons beaucoup de matière sur pied en sortie d'hiver. Si les conditions le permettent et que cela ne décale pas votre circuit de pâturage, vous pouvez faire déprimer ces parcelles. Le rendement ne sera pas pénalisé tant que les 300°C de cumuls températures ne sont pas atteints. Le déprimage est même positif puisqu'il permet le tallage de vos graminées et va booster le redémarrage en végétation ! Cette solution est valable, à condition bien sûr, de contrôler le temps de présence de vos animaux pour ne pas faire de surpâturage. Dans ce cas-là, l'effet serait inverse, la repousse serait pénalisée et la vitalité de la prairie en début de saison ralentie.